



AOURAS

Société d'études et de recherches
sur l'Aurès antique

du 25 au 29 avril 2009, a vu son objectif déborder très largement le cadre de nos orientations habituelles, puisqu'on y a parlé non seulement de l'Est algérien, mais aussi de tout le Maghreb et même du Fayoum, ce qui était beaucoup pour trois jours de débats.

Ceux-ci se sont déroulés dans le grand auditorium de l'université mis généreusement à notre disposition par le Recteur, le Dr Gousmia. La totalité des dépenses sur place, y compris les déplacements coûteux en bus, ont été pris en charge par les organisateurs.

[\(Télécharger le Détail des communications](#) format .pdf)

AVRIL 2009 COLLOQUE A TEBESSA

Organisé conjointement par l'université de Tébessa, l'association Minerve de Tébessa, les universités de Trente et de Sienne et par Aouras, le colloque international sur l'archéologie, s'est tenu à Tébessa du 25 au 29 avril 2009.

34 sociétaires d'Aouras venant de France d'Allemagne, de Tunisie et d'Algérie y ont participé.

Le colloque a vu son objectif déborder très largement le cadre de nos orientations habituelles, puisqu'on y a parlé non seulement de l'Est algérien, mais aussi de tout le Maghreb et même du Fayoum, ce qui était beaucoup pour trois jours de débats.

Ceux-ci se sont déroulés dans le grand auditorium de l'université mis généreusement à notre disposition par le Recteur, le Dr Gousmia. La totalité des dépenses sur place, y compris les déplacements coûteux en bus, ont été pris en charge par les organisateurs. Devant un auditoire composé des participants, des étudiants de l'université et de leurs professeurs, des services du ministère de la Culture et du Tourisme, et des Tébessis intéressés par le patrimoine de leur ville, une soixantaine d'universitaires et de chercheurs ont présenté des communications et une vingtaine de posters ont été affichés.

On en trouvera le détail ci-après.

Innovation particulière, le service, créé en 2006, de la gendarmerie nationale algérienne qui a en charge la répression du trafic des oeuvres d'art et des antiquités, avait envoyé une délégation qui a suivi colloque et excursions.

Tous les membres d'Aouras qui s'étaient inscrits à cet effet, soit vingt, ont pu en définitive y prendre la parole malgré les réticences exprimées par les organisateurs à l'encontre de l'un de nos membres qui n'appartenait pas au milieu universitaire.

90 % des communications, une soixantaine, ont été présentées en français.

Pour permettre l'audition d'un aussi grand nombre de communicants, un atelier spécial avait dû être organisé pour les Préhistoriens.

Dans l'ensemble, les objectifs que s'étaient donnés les organisateurs ont été atteints, et ils doivent être félicités chaleureusement d'avoir réussi à mettre sur pied une manifestation de cette envergure. On peut regretter cependant que, sur le plan scientifique, plus d'éléments nouveaux n'aient pas été présentés. Mais pour un début à Tébessa celui-ci est très encourageant.

Trois jours d'excursion ont été consacrés : l'un à la ville de Tébessa, et les deux autres aux sites, inaccessibles aux touristes ordinaires, de Gastel (Djebel Dyr) au nord et d'Ad Majores (proche de Négrine) au sud, à l'orée du Sahara. Ils ont permis à ceux qui ne les connaissaient pas de se faire une première idée des richesses archéologiques de cette wilaya.

Certains d'entre nous ont regretté de n'avoir pu se déplacer plus aisément dans les rues de Tébessa, mais d'impérieuses consignes de sécurité contraignaient nos hôtes à nous imposer ces précautions, que pouvait justifier la crainte des attentats, moyennant quoi d'ailleurs notre séjour s'est passé sans le moindre incident.

Les conditions de publication des Actes du colloque, dont le volume et l'essence même débordent non seulement les possibilités mais encore les objectifs de notre revue, vont faire l'objet d'un accord particulier avec les organisateurs du colloque.

P.Morizot